

REVUE DE PRESSE



INAUGURATION DU NOUVEAU
KIOSQUE DES BASTIONS

MAI 2022

Le kiosque des Bastions fait peau neuve

NOUVEAUTÉ • Après d'importants travaux, le restaurant du kiosque des Bastions s'apprête à rouvrir ses portes. Les nouveaux exploitants misent sur un lieu accessible à tous les Genevois.

Tadeusz Roth

«Les travaux sont presque terminés», se réjouit Julien Colas, copropriétaire de l'emblématique kiosque des Bastions, à deux pas du Mur des Réformateurs. Après un long chantier, le célèbre restaurant rouvrira officiellement ses portes vendredi 6 mai autour d'un concept repensé. Au menu: une nouvelle carte, de nombreux cocktails et des événements réguliers. Le tout avec «des tarifs attractifs pour le plus grand nombre», assurent les exploitants. A l'intérieur, de nombreux éléments ont été conservés. En plus de la structure historique principale, c'est le cas des verres, du sol et des murs. «Ce bâtiment déjà très ancien n'a pas été rénové depuis les années 1980. Il



Le restaurant rouvrira ses portes le 6 mai. TR

avait vraiment besoin de travaux et d'un bon coup de neuf. Mais, nous avons décidé de garder le plus d'objets possible», explique Julien Colas. Au milieu de la salle, décorée dans un style «art-déco végétal», trône notamment un bar de 22 mètres de long. Sa future spécia-

lité: le Gin, dont un large choix sera proposé. «Nous voulions mettre l'accent sur l'aspect convivial de l'endroit. Que ce lieu devienne un réflexe quand on veut manger ou boire un verre entre amis à Genève», espère le copropriétaire.

«Prix attractifs»

Dans ce même esprit, le restaurant promet de pratiquer des «prix attractifs». Coût d'un expresso? 3,5 francs, «ce qui en fait un des moins chers de Genève», relève Julien Colas. Il ajoute: «Tous les Genevois ont une histoire ici, que ce soit avec l'Université, la patinoire hivernale, le jeu d'échecs, un rendez-vous devant le Mur des Réformateurs, etc.» Le kiosque s'apprête également à accueillir des concerts et des rendez-vous. Notamment dans le cadre du festival des Bastions, un évé-

nement de musique classique qu'il coorganise.

«Réformons les Bastions»

Un nouvel espace, une nouvelle carte et une toute nouvelle équipe. Ce restaurant succède à une institution au passé tumultueux (*lire ci-contre*). A l'annonce de son inauguration sur les réseaux sociaux, certains se remémorent d'ailleurs cette triste époque. «Avant les prix étaient exorbitants, c'était dissuasif», se rappelle l'un d'eux. «J'espère que le personnel sera plus accueillant qu'avant», écrit un autre.

Des critiques que semblent avoir entendues les repreneurs. D'où leur slogan: «Réformons les Bastions». De quoi susciter aussi l'enthousiasme des internautes, impatients de découvrir le lieu rénové: «Vivement l'ouverture!». ■

LE GNIOLU

THIERRY MEURY

Humoriste, chroniqueur radio et comédien



A CRU un moment à un poisson d'avril. Mais ce n'était pas le cas. Le conseiller d'Etat Vert Antonio Hodgers a prêté gratuitement son image (avec sa femme et son enfant) pour la publicité d'une boutique pour bébés. D'où ce titre d'un quotidien de la place: «Antonio Hodgers joue au mannequin». C'est vrai que ça lui va beaucoup mieux que conseiller d'Etat.

EST HEUREUX d'apprendre que les impôts à Genève ont rapporté un milliard de plus que prévu en 2021! Du coup, le déficit abyssal prévu à la base s'est transformé en petit excédent. Mais il y a malheureusement toujours les rabat-joie, à l'image de la ministre des Finances Nathalie Fontanet, qui déclare: «Ce n'est pas le moment de crier à l'open bar.» Dommage! Le Gniolu le regrette vivement.

DÉCOUVRE ce titre à la Une de la presse locale, relatif à ces politiciens et politiciennes qui s'accrochent au pouvoir: «Ces élus genevois guettés par le mandat de trop.» Et c'est sans compter toutes celles et tous ceux pour qui le premier mandat est déjà le mandat de trop.

A VU qu'une journée portes ouvertes était organisée samedi 26 mars dans la salle du Grand Conseil. Une journée qui a rencontré un vif succès. Il n'y avait pourtant là rien d'exceptionnel, tant il est vrai que la journée portes ouvertes au Grand Conseil, c'est toute l'année. Puisque n'importe qui peut y rentrer.

Une histoire tumultueuse

TR Avant ce projet, le kiosque des Bastions a été le théâtre de déboires récurrents, au point de défrayer la chronique. Dettes, vols, accusations calomnieuses et procédures pénales: d'importantes difficultés financières et une bataille judiciaire avaient largement été relatées dans la presse. Dans cette affaire, plusieurs anciens salariés avaient notamment mis au point un système de double facturation pour un préjudice de plusieurs dizaines de milliers de francs. Ils auraient été confondus grâce à des billets marqués par des policiers sous couverture. L'ancien patron - l'ex magnat de la restauration Jean-François Schlemmer - a également été inquiété dans ce dossier. Ses anciens employés l'avaient notamment accusé de ne pas payer certaines charges sociales.



actuel

www.landich.ch

Pour des grillades inoubliables

109.-

Surf. de grill extra gde

LANDI LEADER

Garantie 5 ans

Nombre de brûleurs	2
Dimensions surface de cuisson	52 x 38,5 cm
Puissance de chauffe	5,5 kW
Consommation gaz	40 g/h
Poids net et en g	

Gril à gaz Grill Club Justy
Optimal pour jusqu'à 6 personnes. Gril idéal pour débutants. Avec 2 brûleurs en acier inoxydable et une grille émaillée. Tablettes latérales rabattables. Non monté. 33840

99.-

Garantie 5 ans



Dimensions surface de cuisson 46 x 46 cm

Gril sphérique City 47cm
Grill Club. Optimal pour jusqu'à 6 personnes. Griller directement ou indirectement. Système d'aération à fermeture complète. Réceptier à charbon compris. Non monté. 64317

249.-

Garantie 5 ans



Nombre de brûleurs	2
Dimensions surface de cuisson	46 x 46 cm
Puissance de chauffe	7 kW
Consommation gaz	50 g/h
Poids net et en g	

Gril à gaz Spacy III
Grill Club. Optimal pour jusqu'à 8 personnes. Avec 2 brûleurs en fonte et 2 grilles émaillées, grille de maintien au chaud et tablettes latérales rabattables. Non monté. 70718

Démonstration de grils samedi, 9 avril 2022 dans votre LANDI

dès **45.25**

Excl. Consigne



Gaz Propan Vitogaz
Excl. Consigne.
99092 Gaz vitogaz 7,5 kg **45.25**
99168 Gaz propane 10,5 kg **48.50**

Commander maintenant facilement les grills online sur landich.ch

Inauguration d'un lieu emblématique



Un mur de bouteilles d'alcool fort domine les employés du Kiosque des Bastions, qui s'affairent derrière un bar long de... 22 mètres! MAGALI GIRARDIN

Le Kiosque des Bastions revient de loin

Le nouveau restaurant, au cœur du parc, ouvre aujourd'hui. Rencontre avec les acteurs de ce lieu cher aux Genevois.

Fedele Mendicino

Voilà un bistrot qui revient de loin: deux ans de Covid et des conflits en justice avec d'anciens employés en 2018 auraient pu décourager le gérant de l'établissement, Jean-François Schlemmer. Il n'en est rien. Fort d'un partenaire commercial de poids actif dans l'immobilier, Olivier Plan, le patron, ouvre ce vendredi le Kiosque des Bastions. Description des lieux présentés hier aux médias.

Propriété de la Ville de Genève, ce bistrot est beau et propre comme un sou neuf après six mois

de travaux. Une ambiance tropicale soulignée par des palmiers ainsi que des peintures exotiques sur de longs rideaux pouvant privatiser certains secteurs de ce grand espace cher aux Genevois. Des toilettes donnant sur un joli jardin d'hiver diffusent un parfum de fleurs «naturel et bio», nous indique-t-on. «Avec des WC pour les personnes à mobilité réduite qui n'existaient pas par le passé», ajoute une communicante de l'événement.

Bar interminable

Un interminable bar, 22 mètres de long, est tenu par un Péruvien au sourire vaste comme un soleil: Ricardo Arroyo a «schaké» et excellé dans les cinq-étoiles en France, à Méribel ou à Saint-Tropez, avant de relever ce nouveau défi sous des cieux plus gris.

Quant aux fourneaux, ils sont gérés avec maestria par un chef italien, Luca Parente. Le cuisinier, qui a grandi non loin de la côte amalfitaine, a passé par des tables de prestige, comme Le Flacon à

«Le dimanche, nous convierons ponctuellement un intervenant qui s'exprimera sur des thématiques particulières, de la géopolitique à la magie.»

Olivier Plan
Partenaire commercial du Kiosque des Bastions

Carouge, La Closerie à Cologne ou encore l'hôtel Richemond. Son *italian touch* se ressent dans sa focaccia aérienne au pesto de courgettes et de roquette. Les autres amuse-bouches servis pour l'inauguration officielle ce jeudi étaient en revanche très classiques (foie gras, tartare de bœuf) et pas si locaux que ça. «Si, si, assure le cuisinier en ouvrant sa carte des mets disponible à partir de ce vendredi. Le bœuf est suisse.» Oui, mais est-il Genevois? «Il vient de Suisse, sourit-il sans se démonter. Dans le menu, nous proposons de l'agneau genevois (32 fr.) et aussi du cochon élevé à Jussy et cuit à basse température (38 fr.) On en sert d'ailleurs aujourd'hui pour l'inauguration.»

Et quid des poissons ou ces crevettes d'Argentine (44 fr.): «Les filets de perches (49 fr.) sont du Léman», réplique le gastrologue. Au même moment, il voit passer des verres au-dessus de sa tête sur un plateau et les montre du doigt: «Le rosé et le rouge que vous voyez là proviennent aussi

du canton.» Du pinot noir, précise le serveur également bien préparé au jeu des questions.

Mais, comme l'explique lors du discours officiel Olivier Plan, n'est pas un restaurant comme les autres. Employant une trentaine de collaborateurs, il propose deux services lors du brunch dominical avec, en prime, des animations pour les enfants: «Le jeudi, nous prévoyons l'afterwork avec une ambiance musicale. Le vendredi et le samedi, la fermeture est prévue à 2 heures du matin.»

Chocolat vaudois

Le Kiosque des Bastions se veut aussi un lieu d'échange culturel: «Le dimanche, nous convierons ponctuellement un intervenant qui s'exprimera sur des thématiques particulières, de la géopolitique à la magie. Je lui poserai des questions et le public pourra intervenir.»

Sur les idées à venir, l'homme s'emballe durant son discours inaugural. Ses collègues le freinent

pour qu'il ne dévoile pas tous ses futurs projets. Olivier Plan tient tout de même à souligner, avant de couper le ruban, qu'il a découvert, selon lui, le meilleur chocolatier «du moosonde» dans le canton de Vaud (Tristan). Il annonce, comme pour conjurer la pluie incessante qui ternit un peu la fête, qu'à la fin de l'été du chocolat chaud de chez Tristan sera «servi exclusivement ici. Une recette unique, régressive et gourmande.»

Touche écolo oblige, la nouvelle équipe annonce avoir banni l'eau en bouteille: «Il y a uniquement de l'eau de Genève filtrée, s'enorgueillit Julien Colas, un partenaire des lieux. C'est la meilleure.» Dans son dos, un mur de bouteilles d'alcool fort fait sa fierté. «On a même du gin genevois, vous savez?» On l'a compris, à quelques heures de l'ouverture des lieux, l'homme, non sans humour, a répondu à tout. Reste à voir maintenant si les Genevois répondront présents. «J'oubliais, ajoute-t-il. Nous sommes déjà complets ce week-end.»

En 2023, les nouveaux conseillers d'État gagneront 50'000 francs de plus

Salaires des élus

Le Conseil d'État a mis en œuvre l'initiative pour l'abolition des retraites à vie.

Les conseillers d'État qui débute leur premier mandat l'an prochain toucheront un salaire plus élevé que leurs prédécesseurs. La différence atteindra 50'732 francs, selon nos calculs, soit la différence entre un salaire annuel brut en hausse de 64'732 francs (pour un

total de 330'005 francs brut, contre 265'273 francs actuellement) et des indemnités en hausse de 14'000 francs (elles passeront de 34'500 à 20'500 francs).

Selon le porte-parole du Département des finances Dejan Nikolic, la hausse est liée à la volonté «de préserver l'attractivité de la fonction, tenant compte de la charge, des responsabilités et de l'exposition qui en découle. Elle est par ailleurs plus cohérente en termes de comparaison intercantonale. Elle permet enfin de réduire

l'écart entre le traitement des membres du Conseil d'État (autorité de tutelle) et celui des directions des établissements publics autonomes, dès lors que l'allocation pour fin de mandat accordée à vie disparaît.»

La hausse de rémunération des élus est une conséquence de l'initiative «Pour l'abolition des retraites à vie des conseillers d'État» votée par le peuple en novembre dernier et dont la mise en musique a été annoncée par le gouvernement mercredi. Largement ac-

cepté, le texte cassait le régime précédent, qui prévoyait le versement d'une rente dès la huitième année de fonction. Il le remplaçait par un régime nettement moins favorable. Archaïque et illégal depuis 2013, le système devait être changé, mais les Verts libéraux devançaient le gouvernement en déposant une initiative en 2019. Deux ans plus tard, elle s'imposait face à un contreprojet plus généreux du Conseil d'État.

Désormais, les élus et le chancelier toucheront une allocation

de fin de mandat équivalente à 70% du dernier traitement. Elle sera versée pour une durée maximum de deux ans, «à la condition qu'une année complète de mandat ait été effectuée». En parallèle, les magistrats cotiseront pour leur retraite au sein d'une caisse à désigner, deux tiers des cotisations salariales seront prises en charge par l'État et un tiers par eux-mêmes. Le plan de prévoyance des élus sera en primauté de prestation, «un système mieux adapté à l'activité à durée déterminée des

élus qu'un système en primauté de cotisation», assure le gouvernement. Il n'appliquera donc pas à ses successeurs le régime en primauté de cotisation qu'il a longtemps préconisé pour ses propres fonctionnaires.

Dans un communiqué, les Verts libéraux «saluent les orientations du Conseil d'État» tout en se disant prêts à en «surveiller la mise en œuvre». Transmis au parlement, le projet de loi doit encore être traité par le Grand Conseil. **Marc Bretton**

«L'eau me parle. De plus en plus. Un corps de danseuse n'étant pas éternel, je nage pour le ménager. Et pour le chauffer avant les cours»



PROFIL

1969 Naissance le 18 juin, à Montpellier.

1983 Formation de danse-jazz avec Anne-Marie Porras.

1995 Arrivée en Suisse et rencontre avec Philippe Saire.

1997 Rencontre son compagnon et plus proche collaborateur, Nicholas Pettit.

2001 Création de la Cie Marchepied.

De plus en plus, sa gestuelle chorégraphique s'inspire de l'eau. «J'en aime la consistance, l'idée de confiance – on peut se reposer sur elle et sa mobilité.» C'est exactement dans ce même esprit, fluide et rassurant, que Corinne Rochet s'active depuis vingt ans pour faciliter l'accès au monde professionnel des jeunes danseurs et danseuses de Suisse romande. Sa compagnie Le Marchepied, qu'elle a cofondée en 2001 à Lausanne avec son compagnon, le chorégraphe Nicholas Pettit, tisse une passerelle entre les hautes écoles de danse et les chorégraphes confirmés.

Après Joshua Monten et Yann Lheureux, c'est Edouard Hue qui crée ces jours avec ces cinq jeunes danseurs une pièce au Studio 2, le QG du Marchepied situé rue du Valentin. On pourra voir *Forward (a new start)*, ces vendredis et samedis, au Théâtre Sévelin 36*, tandis que le duo du Marchepied proposera, en deuxième partie, *La Nature du rire* avec les mêmes stagiaires. «Nous l'avons passé en revue», précise la chorégraphe. «Nous avons fait du yoga du rire, étudié les thérapies par le rire, pris le rire comme générateur de mouvements... Et finalement, c'est le rire mélancolique qui s'est imposé. Celui qui enveloppe l'autre et le comprend.»

Une écoute sensible

Corinne Rochet a le soutien dans le sang. Elle qui a été interprète pour Dominique Bagouet, Michel Kelemenis, Rui Horta, Guilherme Botelho, Philippe Saire ou encore Nicole Seiler a toujours eu une relation d'écoute, voire d'assistance, avec ces artistes.

Une qualité qu'elle a sans doute héritée de ses parents, sensibles à l'art et à l'accompagnement. «Enfant, je n'étais pas scolaire, j'ai-je mais bouger, inventer des choses, me créer des mondes. Comme ma maman, dessinatrice en bâtiment, avait beaucoup fait de danse, elle a vu d'un très bon œil ma passion pour cet art. J'ai commencé à 6 ans et, à l'adolescence, je n'avais plus que ça en tête. Après le brevet,

à 15 ans, j'ai quitté l'école et me suis formée à la danse jazz chez Anne-Marie Porras. Mon père, architecte de formation, était un esthète. Le beau, ça lui parlait et ça lui parle toujours!»

De cette douce enfance près de Montpellier auprès d'un frère presque jumeau, Corinne garde une énergie solaire. Et, bien sûr, l'amour de la mer. «L'eau me parle. De plus en plus. Un corps de danseuse n'étant pas éternel, je nage pour le ménager. Et pour le chauffer avant les cours. C'est fou comme l'eau aide à dénouer les nœuds!»

On revient à cette fluidité, ligne directrice de cette artiste arrivée en Suisse en 1995. En parallèle au Marchepied, cette structure d'aide aux jeunes danseurs et danseuses, Corinne Rochet et Nicholas Pettit lancent en 2003 le Cie Utilité publique où ils développent leur univers graphique et poétique. Trois ans plus tard, ils remportent

Le pied à l'étrier

CORINNE ROCHET

Depuis 2001, la chorégraphe, associée à Nicholas Pettit, aide les jeunes danseurs à trouver leur voie. Rencontre à la veille de leur création «La Nature du rire», à Lausanne

MARIE-PIERRE GENECAND

Aerowaves, le concours européen de chorégraphies basé à Luxembourg, avec Fizz, un duo explosif. En 2007, la Fondation vaudoise pour la culture leur remet le Prix de l'éveil.

«Nous sommes très soucieux de l'ambiance de travail, du respect pour chacune et chacun des collaborateurs, pointe Corinne Rochet. Il y a des artistes qui font pression sur leurs interprètes, qui les malmenent, c'est à l'opposé de ce que l'on défend. On préfère créer moins ou plus lentement, plutôt que stresser nos équipes.»

Une position qui est appréciable et appréciée après les divers scandales ayant émaillé la profession. «Dans notre suivi des jeunes danseurs, on insiste beaucoup sur le respect qu'ils méritent, on les rend attentifs. Un chorégraphe peut travailler sur l'épuisement pour voir ce qui en sort, mais il doit expliquer les règles du jeu et s'y tenir», insiste Corinne Rochet. «Si les

jeunes sont confrontés à une attitude ou un geste suspects, il faut impérativement qu'ils verbalisent leurs doutes à haute voix et demandent si ce mouvement est bien prévu dans l'exploration artistique.»

Quelles sont les prestations concrètes du Marchepied, structure essentiellement soutenue par le canton de Vaud? «Nos cinq danseurs sont employés de janvier à juin et sont payés 2500 francs par mois. Ils continuent à se construire à travers des chorégraphes invités ou nos propres stages. Par ailleurs, nous les aidons à trouver des auditions, ici ou à l'étranger, et nous les y préparons. Nous participons aussi à la rédaction de leur CV ou de lettres de motivation. Le fait qu'ils viennent d'écoles différentes leur permet enfin de confronter leurs savoirs.»

«Mon bain préféré!»

Mais pourquoi une période tremplin pour les jeunes diplômés en danse alors que les diplômés en théâtre, par exemple, ne bénéficient pas d'un tel relais? «Pour les comédiens ou plutôt les futurs metteurs en scène, il existe des initiatives relais comme «C'est déjà demain» ou le Prix Premio, mais c'est vrai qu'il n'y a pas de structure spécifique pour coacher les interprètes de théâtre qui n'ont pas trouvé d'emploi à la sortie des écoles... Elle est sans doute à créer! Du côté de la danse, pour celles et ceux qui souhaitent embrasser une carrière d'interprète et non de chorégraphe, un temps est parfois nécessaire pour qu'ils trouvent leur voie, voilà pourquoi nous sommes là», explique la chorégraphe.

Un suspens que Corinne Rochet, nature joyeuse et élocuente, n'a pas connu. La danse a toujours été une évidence. «C'est l'endroit où je me sens le mieux. Et où je peux dépenser mon énergie au service d'une émotion sans la freiner. Les mots sont parfois compliqués, la danse, c'est mon bain préféré!»

* Théâtre Sévelin 36, Lausanne, tél. 021 620 00 10, ve 13 mai à 20h et sa 14 à 19h www.theatresevelin36.ch

Un jour, une idée

A Genève, la mue du Kiosque des Bastions



(CHRISTOPHE KOENIG)

FRANCESCA SERRA

Trônant au cœur du parc des Bastions à Genève, son kiosque a été construit entre 1881 et 1882, pour démocratiser les arts en faisant sortir la musique des salons aristocratiques, de l'opéra ou du théâtre. Au gré des époques, le lieu est devenu un restaurant et même un cinéma, entre périodes florissantes et maussades. François Schlemmer, gérant de l'endroit depuis une vingtaine d'années, s'est associé avec le groupe Little Big Food, pour relancer le restaurant en grande pompe. Guidé par Olivier Plan et Julien Colas, ce dernier gère déjà plusieurs établissements à Genève et à Lausanne. «Nous avons voulu rendre à ce lieu son faste, en gardant son accessibilité pour tous les segments de la population, lance d'un ton enjoué

Julien Colas. Nous devons satisfaire un public très large, nous avons donc choisi de proposer dans la carte deux tiers de plats de brasserie, plus rassurants, et d'amener un tiers de plats de création.»

Parmi les classiques susceptibles de rester à la carte, l'entrepreneur cite les escargots au beurre persillé, l'os à moelle et le tomahawk de bœuf limousin rassis sur os. Le menu fait honneur aux produits locaux, des filets de perches du lac Léman à l'excellent agneau GRTA cuit à basse température pendant sept heures pour le couscous, sans oublier ceviches ou burrata.

Ouverte tous les jours, la cuisine fonctionne en horaire continu, avec une carte réduite en dehors des services de midi et du soir. Le lieu veut être partie intégrante de la vie nocturne genevoise, avec des soirées festives non seulement lors des

afterworks du jeudi, mais également les vendredis soir, avec DJ sets et autres animations.

Le dimanche, le large choix du brunch s'étale sur le comptoir de 22 mètres de long en laiton et céramique. Comme les tables et les banquettes, il a été dessiné par l'architecte d'intérieur Julia Christ, basée à Lutry. Dans cette mise à neuf de l'enveloppe, tant intérieure qu'extérieure, elle a restauré les éléments d'origine, du sol en terrazzo aux serrures. Cette oasis urbaine, dans les tons de bleu et de vert, dispose aussi d'une sublime estrade qui servira de scène comme de piste de danse, et qui peut être également cloisonnée par d'imposants rideaux acoustiques aux motifs végétaux.

Kiosque des Bastions, promenade des Bastions 1, Genève, di-me 9-Oh, je 9-01h, ve-sa 9-02h, www.bastions.ch

Aujourd'hui

17 mai 2022

Samuel Golly et Adrien Kuenzy
Large Network


Space Age

À l'AMR, le groupe Space Age Sunset englobera le public dans le flot de sa musique planante. Nourri par le jazz, le quintet offre des compositions à la frontière entre le post-rock et les musiques traditionnelles du Pacifique, à l'instar de son titre «Quiet Island»: une ritournelle hypnotique construite autour d'une boucle de kalimba, autour de laquelle dansent des guitares modulées perdues dans la réverbération, le tout ponctué de vocalises cristallines. Le groupe jouera aussi mercredi et jeudi à l'AMR.

Rue des Alpes 10, 1201 Genève. Tél. 022 716 56 30. À 20 h 30. Prix libre.

Prix Genre

Chaque année, l'Université de Genève récompense avec son Prix Genre des étudiantes et étudiants de bachelier ou de master ayant rédigé un travail incluant une perspective de genre. Ce midi, les lauréats présenteront leurs recherches en 180 secondes. On pourra ainsi découvrir six travaux très divers dans leurs formats et leurs sujets, issus de toutes les facultés de l'Université, des lettres à la traduction. Un événement intéressant pour saisir les enjeux émergents dans le monde académique autour de ces questions de genre.

Rue De-Candolle 5, 1211 Genève (BO12). Tél. 022 379 15 15. À 12 h 15. Entrée libre.



Ritournelle

Jusqu'au 22 mai, on pourra voir «Ritournelle» au Théâtre Saint-Gervais, mis en scène par Julien Meyer. Publié entre 1880 et 1890, «Faim», du Prix Nobel de littérature norvégien Knut Hamsun, raconte les errances d'un jeune écrivain luttant contre la faim, naviguant dans les rues d'une grande ville. Cette adaptation, cela fait plusieurs années que Julien Meyer, Lucas Savioz et Pierre-Angelo Zavaglia y travaillent, de résidence en résidence. «Sur le plateau, explique le metteur en scène, il y a un grand tapis blanc, il y a plein d'instruments et deux musiciens qui jouent des morceaux. Ça va de

Jean-Sébastien Bach à Robert Wyatt. Il y a un comédien qui travaille le texte à partir d'une partition très chorégraphique. Il y a une poursuite de lumière et il y a une surprise.» On suit un narrateur déambuler, s'inventer une vie pour tromper la faim et la précarité. Une pièce entre tragique et comique, rythmée par une bande-son jouée live. Un personnage incarné par un Lucas Savioz plein de flegme, à l'humour fin et délicieusement transmis. Une proposition du Théâtre Saint-Gervais à ne pas manquer!

Rue du Temple 5, 1201 Genève. Tél. 022 908 20 00. À 19 h 30. Prix: 30 fr. (plein tarif).

12h15 Naturel

Un écrivain et un historien discuteront ce midi à la Maison Rousseau Littérature. Ils interrogeront la notion de «nature de l'homme» qu'aborde Jean-Jacques Rousseau à plusieurs reprises. Patrick Deville et Bruno Bernardi, accompagnés par Zélda Chauvet, tenteront alors de comprendre ce qu'il y a de propre à l'humain, de quoi est faite l'essence de cette espèce.

Grand-Rue 40, 1204 Genève. Tél. 022 310 10 28. Entrée libre. Réservation sur m-r-l.ch.



12h00

La pause de midi Le Kiosque

Après plusieurs mois de travaux, le Kiosque des Bastions s'est transformé! L'intérieur est devenu une brasserie contemporaine, avec une décoration qui mêle l'Art déco et des meubles aux lignes épurées. En journée, l'espace est éclairé grâce à la majestueuse verrière. «Le Kiosque des Bastions est une brasserie, mais aussi un véritable lieu de vie culturelle et artistique qui accueille des rendez-vous récurrents et ponctuels», explique Julien Colas, associé de Little Big Food. Et d'ajouter au sujet de la carte, conçue en étroite collaboration avec le chef italien Luca Parente: «L'idée est de proposer des mets de brasserie, mais en y ajoutant chaque fois un petit twist pour apporter une touche de modernité.» On retrouvera l'effet dès l'entrée, notamment dans l'os à moelle au sel de Guérande (19 fr.) enrobé de chapelure et présenté avec un pesto de persil. «Nous avons également revisité le naan au

fromage (19 fr.), à partager, que nous cuisinons avec de la truffe noire.» En guise de plat, on pourra choisir aussi l'entrecôte de bœuf suisse 220 grammes et sa sauce au poivre vert (42 fr.), les filets de perche du Léman et leur beurre citronné (49 fr.), les raviolis à la ricotta et aux épinards, beurre à la sauge (22 fr.), ou encore les gnocchis aux aubergines et straciatella de burrata (26 fr.). «Tous les Genevois ont un souvenir au parc des Bastions. Nous souhaitons vraiment respecter cet endroit, sans le dénaturer, tout en lui redonnant une âme culinaire.» En guise de dessert, on choisira par exemple le millefeuille et sa crème fouettée vanillée maison (14 fr.), «délicieusement régressive» selon le patron, ou encore le fondant au chocolat avec un cœur coulant à la pistache (14 fr.). Bon appétit! Prom. des Bastions 1, 1205 Genève. Tél. 022 310 86 66. www.bastions.ch. Du lu au di, midi et soir.

Demain

18 mai 2022

Galerie

À Carouge, une nouvelle galerie vernit ce mercredi sa première exposition. Art Now Projects présente «Premiers signes» d'Emmanuelle Michaux, une série d'œuvres questionnant l'origine de la vie: «Pour moi, se demander ce qui est à l'origine de la vie, c'est un peu comme se demander ce qui est à l'origine de l'art», explique l'artiste. On y trouve par exemple des traces de doigts sur d'anciennes photographies, une sculpture en forme d'os. Un mélange d'époques qui éveille les sens. Rue Ancienne 60, 1227 Carouge. Tél. 022 300 39 35. À 18 h. Entrée libre.

Religion

Ce mercredi, dans le cadre du cycle «Ma religion dans la cité», on écoutera, à la Maison de la Paix, la conférence «Une spiritualité pour contribuer à édifier l'harmonie cosmique» donnée par la juriste, islamologue, autrice et imame Kahina Bahloul. Alors que la religion musulmane est au centre de nombreuses polémiques en Europe, la présentation se focalisera sur l'essence de cette spiritualité, loin des discours stigmatisants. Réservation sur www.graduateinstitute.ch. Ch. Eugène-Rigot 2, 1202 Genève (auditorium A2). Tél. 022 908 57 00. À 18 h 30. Entrée libre.

Salon du livre

Le festival littéraire et culturel «Le Salon du livre en ville» s'adresse à tous les publics, jusqu'au 22 mai, en Vieille-Ville et sur la promenade de la Treille, entre autres. L'occasion de fêter le livre avec écrivains et auteurs, à travers rencontres, lectures, débats et animations musicales. Laurent Gaudé est l'hôte d'honneur de cette troisième édition. Lauréat du Prix Goncourt des lycéens et du Prix des libraires en 2002 avec «La Mort du roi Tson-gou», il a aussi remporté le Prix Goncourt en 2004 grâce au «Soleil des Scorta». Ce mercredi, aux Salons (grande salle), on partici-

pera notamment à la discussion «Liberté, libertés chéries», en compagnie du philosophe Raphaël Enthoven et de l'avocat Richard Malka. Le débat sera guidé par une question brûlante, résumée ainsi: «Nos démocraties sont-elles ébranlées? Comment les empêcher de sombrer dans l'obscurantisme ou de reproduire les erreurs du passé?» Une rencontre à ne pas manquer. Inscription sur www.salondulivre.ch. Rue Jean-François Bartholoni 6, 1204 Genève. info@salondulivre.ch. À 20 h. Entrée libre (inscription obligatoire).

19h00 Réflexions

«Singer la nature», tel est le nom de la conférence du professeur Carlo Ginzburg qui sera délivrée ce mercredi à la Fondation Bodmer, en parallèle à l'exposition «La fabrique de Dante». Le célèbre intellectuel plongera dans une question qui fait débat depuis longtemps, au moins depuis la Grèce antique: l'art doit-il imiter la nature? Réservation obligatoire sur www.fondationbodmer.ch/singer-la-nature/. Route Martin-Bodmer 19, 1223 Cologny. Tél. 022 707 44 36. Entrée libre.

Adresse mythique à Genève

Le Kiosque des Bastions retrouve ses lettres de noblesse

Après plusieurs mois de travaux, le café restaurant sis au parc des Bastions a repris du lustre. Désormais, le Kiosque des Bastions fera office non seulement de brasserie, mais accueillera aussi une myriade d'événements culturels et artistiques. Durant le week-end des 6 et 7 mai, la foule s'est pressée pour fêter la réouverture de ce lieu emblématique à Genève; les badauds ont pu admirer l'édifice rénové qui mêle subtilement Art déco et atmosphère tropicale.



ANNE-LAURE LACHAT

Le kiosque retrouvera son aspect festif d'antan.

Le Kiosque des Bastions avait autrefois la vocation de réunir, d'être un lieu convivial, accessible, en relation directe avec le parc et ses usagers. En un mot: un espace public consacré au plaisir du plus grand nombre (voir Gros plan). Progressivement, le Kiosque s'est mué en un simple restaurant, quelque peu désuet.

C'est pour renverser cette tendance que trois partenaires se sont réunis; Olivier Plan - bien connu des professionnels de l'immobilier (sociétés Immologic et Roof notamment) et fondateur avec Julien Colas de Little Big Food (La Coupole, Les Trois Verres à Genève); Jean-François Schlemmer, exploitant du restaurant depuis une

vingtaine d'années. Ensemble, ils ont relevé le défi: «Notre mission est de rendre cet espace aux Genevoises et Genevois, jeunes ou moins jeunes, petite bourse ou portefeuille plus profond. L'éclectisme et la bienveillance seront les mots d'ordre à tous les niveaux», ont-ils déclaré. Le trio se montre confiant en l'avenir; le chef Luca

Parente, dont la réputation n'est plus à faire (Le Flacon, la Closerie, l'Hôtel Richemond), apportera une touche italienne à la carte de brasserie. Par ailleurs, le Kiosque retrouvera son aspect festif d'antan, suivant la devise des porteurs de projet, «Réformons les Bastions!».

Rénové dans les règles de l'art

Le Kiosque trône au cœur du parc des Bastions, à quelques pas de la Vieille Ville, de la célèbre promenade de la Treille et de la Place de Neuve. Chacun de nous associe un souvenir particulier à cet espace de verdure: Promotions de fin d'année, patinoire, parties d'échecs, études universitaires, course de l'Escalade, etc.

La rénovation a été menée main dans la main avec la Ville de Genève, propriétaire du bâtiment. «Les interventions ont dû être validées par sept services différents, relève Julien Colas, qui dispose par ailleurs d'une formation en histoire de l'art. Des éléments d'origine comme le terrazzo, les vitrages et les lyres stylisées au sommet des colonnes ont été conservés. Du mobilier design aux notes de marbre, de bois et de laiton anime l'espace. L'impressionnante verrière, élément signature du lieu, illumine l'intérieur, en particulier le bar de 22 mètres de long qui lui fait face». Quoi qu'il en soit, l'élégance des matériaux et l'ambiance végétale - palmiers, motifs exotiques, dominante du vert - transportent les visiteurs dans



Un cadre unique.

une jungle citadine. Tout en légèreté et en transparence, l'édifice datant du XIX^e siècle se démarque désormais par son «twist» moderne.

Brasserie contemporaine 7 jour sur 7

Authentique et raffinée, c'est ainsi qu'est décrit l'univers culinaire du Kiosque des Bastions. Des mets de caractère sont élaborés avec des produits de qualité, si possible locaux; les plats du jour et les suggestions évoluent au fil des semaines. A noter qu'une formule «demi-tarif» est mise en place pour

les enfants. Le service est continu entre midi et une heure du matin. Si le temps le permet, les clients pourront profiter de la terrasse, et ce, dès le petit déjeuner.

Le bar du Kiosque permettra de se retrouver en fin de journée, entre amis ou entre collègues. Des assiettes à partager - comme les planchettes de charcuteries et de fromages - sont proposées en accompagnement des cocktails avec ou sans alcool.

Rendez-vous incontournables

La semaine sera rythmée par plusieurs événements. A l'approche du week-end, les clients pourront prendre part à l'*Afterwork* musical du jeudi. Les vendredis soirs, le Kiosque proposera deux services: à 19 h, on dégustera les plats de la carte dans une ambiance *lounge* décontractée; dès 21 h, un dîner festif prendra place, qui pourra se prolonger jusqu'à deux heures du matin. Quant au *brunch* dominical, il fera certainement le bonheur de tous. Les enfants joueront dans le parc après avoir savouré quelques crêpes, pop-corn ou barbe à papa, pendant que les parents prendront le temps de se relaxer. Pour clore la semaine, le «Dimanche des copains» sera l'occasion de partager un moment convivial tout en se cultivant et se divertissant. «A l'image des veillées de village», note Olivier Plan, qui compte inviter ponctuellement des orateurs et des artistes de choix. «C'est certain, l'énergie du sourire animera le Kiosque», conclut-il avec enthousiasme ■

VÉRONIQUE STEIN

GROS PLAN

La musique, au cœur de la ville

Construit entre 1881 et 1882, le Kiosque des Bastions fut l'un des premiers kiosques à musique de Genève, s'affirmant comme une réalisation inédite, à l'image des ambitions de l'époque. Sa vocation première: faire sortir la musique des salons aristocratiques, de l'opéra et de l'église. Entièrement ouvert sur le parc, l'édifice devient ainsi un îlot particulier, qui, le temps d'un concert, «éduque» la population par l'art et la culture, tout en favorisant le lien social et le brassage des classes.

Ce n'est que plus tard qu'une paroi vitrée sera aménagée, fermant la façade latérale côté place de Neuve, afin de préserver le bâtiment du bruit et du vent; le même équipement occupera la façade opposée, côté parc. Ces compromis architecturaux portent rapidement leurs fruits: à l'époque, plus de 2000 personnes fréquentent quotidiennement le Kiosque. Toutefois, la réussite financière n'est pas au rendez-vous; au fil des décennies, les tenanciers se succèdent, chacun s'acharnant à trouver des solutions pour pérenniser le site.

Entre 1907 et 1923, un exploitant audacieux transforme le kiosque en cinématographe. Bien que les infrastructures soient alors modernisées, l'établissement périclité, au point que les autorités évoquent la possibilité de le raser. Le Kiosque retrouve un certain dynamisme au début des années 1980; il change d'activité pour offrir aux Genevois une buvette, «le Café restaurant du parc des Bastions». La fermeture vitrée complète s'impose en 2006, permettant ainsi une exploitation tout au long de l'année.

GASTRO BRÈVES



LA DOUCE VIE PROVENÇALE MISE À L'HONNEUR CHEZ CALVIN

Après plusieurs concepts éphémères à succès comme Las Ramblas de Ginebra, The Bohemian Summer ou encore Le Chalet des Etoiles, le restaurant Chez Calvin se transforme durant l'été en restaurant aux couleurs provençales. La déco un brin rétro et décalée et la cuisine méditerranéenne de Philippe Durandeauplongeront les clients dans une ambiance méditerranéenne. Avec au menu, d'imposants poissons entiers, des crustacés à la plancha ou même un aïoli de cabillaud. Mais également pour les végétariens, la foccacia d'aubergine, le panier de crudités ou encore la salade de quinoa. **CdS**

*Chez Calvin, Rue du Nant 2, Genève.
www.chezcalvin.ch*

LE KIOSQUE DES BASTIONS FAIT PEAU NEUVE

Après plusieurs mois de travaux, le café restaurant du parc des Bastions a enfin rouvert ses portes. Le lieu a été sublimé pour laisser place à une brasserie contemporaine dans un décor art-déco végétal, type «jungle citadine». L'établissement dispose d'un bar de 22 mètres avec un très grand choix d'alcools et de cocktails. Tous les jeudis, le Kiosque des Bastions organise des after-works musicaux. Tous les vendredis soirs, l'établissement proposera deux services, à 19h00 dans une ambiance lounge, et dès 21h00 dans une ambiance festive jusqu'à 2 heures du matin. **CdS**

*Kiosque des Bastions, promenade des Bastions 1, Genève
www.bastions.ch*



F. Haller



RUBY OUVRE SON PREMIER HÔTEL À GENÈVE

Le groupe munichois a récemment ouvert son premier hôtel à Genève, le Ruby Claire. Situé à la rue du Rhône 46, au-dessus du passage Malbuisson, cet établissement design dispose de 211 chambres sur six étages, de deux terrasses sur le toit et d'un bar situé au 7^e étage ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ruby a réuni trois bâtiments construits entre 1900 et 1993 et utilisés auparavant comme bureaux. Le prix moyen des chambres se situe entre 220 et 260 francs par nuit. **CdS**

*Ruby Claire Hotel & Bar, Rue du Rhône 46, Genève.
www.ruby-hotels.com/claire*

ON S'FAIT PLAISIR!

POUR PRENDRE SOIN DE SOI, DÉCORER SON INTÉRIEUR OU SE RÉGALER... CHAQUE SEMAINE, LES TÊTES CHERCHEUSES DE LA RÉDACTION DÉNICHENT SEPT INDISPENSABLES

TEXTE BRUNA LACERDA



Bronzer

Huile hydratante pour le corps à la carotte bio HeySunny, Natapura, 38 fr. 20 les 100 ml sur natapura.ch

Se détendre

Le Kiosque du parc des Bastions à Genève vient de se refaire une beauté, nouvel espace et nouvelle carte, sur bastions.ch



Frissonner

Roman Sel de Jussi Adler-Olsen, Éd. Albin Michel, 38 fr. 40.



Parfumer

Bougie parfumée Cosmic Universe, Dôme Precious, petit modèle 85 fr. sur domeprecious.com



Se dépasser

Montre Alpina Quartz Chronograph Freeride World Tour, éd. limitée, à quartz, boîte et bracelet en acier, Alpina, 1095 fr.



Déguster

Whisky Ardcore, éd. limitée, Ardbeg, 137 fr. 50 les 75 cl.



Encadrer

Affiche Bains des Pâquis, La Jonx, atelier graphique genevois, 50 x 70 cm, 40 fr. sur la-jonx.ch



5 avril 2022 – GHI

Le Kiosque des Bastions fait peau neuve

<https://www.ghi.ch/le-kiosque-des-bastions-fait-peau-neuve>

5 mai 2022 – RTS 12.45

Le kiosque des Bastions, bâtiment historique et protégé de Genève, fait peau neuve

<https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/12h45?urn=urn:rts:video:13071164>

5 mai 2022 – Le Dauphiné Libéré

Le Kiosque des Bastions veut redevenir la fabrique à souvenir de la ville

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2022/05/06/le-kiosque-des-bastions-veut-redevenir-la-fabrique-a-souvenirs-de-la-ville>

5 mai 2022 – Tribune de Genève

Le Kiosque des Bastions inauguré sous la pluie et les palmiers

<https://www.tdg.ch/le-kiosque-des-bastions-inaugure-sous-la-pluie-et-les-palmiers-192080471815>

5 mai 2022 – One FM – Interview Olivier Plan

<https://www.onefm.ch/podcasts/les-informations-05052022-1700/>

6 mai 2022 – Radio Lac – Interview Julien Colas

La bonne nouvelle : la réouverture du Kiosque des Bastions

<https://www.radiolac.ch/podcasts/radio-lac-matin-06052022-0655-065734/>

6 mai 2022 – Léman Bleu

Le Kiosque des Bastions rouvre après 6 mois de travaux

<https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualites/Geneve/2022050695177-Le-kiosque-des-Bastions-rouvre-apres-6-mois-de-travaux.html>

10 mai 2022 – Bilan

Entièrement rénové, le Kiosque des Bastions retrouve son public

<https://www.bilan.ch/story/entierement-renove-le-kiosque-des-bastions-retrouve-son-public-152478474630>

11 mai 2022 – Côte Magazine

Le Kiosque des Bastions fait peau neuve

<https://cote-magazine.ch/le-kiosque-des-bastions-fait-peau-neuve/>

16 mai 2022 – Immobilier.ch

Le Kiosque des Bastions fait peau neuve

<https://www.immobilier.ch/fr/actualite-magazines/le-kiosque-des-bastions-fait-peau-neuve>

En cours

Prestige Immobilier (24 mai)

En attente retour dates

Elle ou PM Magazine

Gault & Millau

Vanderlove Letter

A relancer

Eyes Magazine

Genevafoodstories (influenceuse)

Le Petit Chou (influenceuse)

Edouard Amoïel (chroniqueur culinaire – Illustré et le Temps – vient à l'improviste)